

MOUVEMENTS CITOYENS, TRAJECTOIRES SOCIALES ET GENRE

28 octobre 2016

Maison de la Recherche

Salle D30

Université Toulouse-Jean-Jaurès

5, allées Antonio-Machado/ 31058 TOULOUSE Cedex 9

Journée financée par la MSHST

Entrée libre

Cette journée est consacrée aux « nouveaux mouvements politiques » nés dans les années 2000 dans le sillage de ce que l'on a pu appeler l'alter-mondialisme, mobilisations qui ont pu également être qualifiées de « mouvements sur place », « mouvements de mouvements », « mouvements sans leaders, transversaux, ... » ou « digitaux ». L'un des exemples les plus influents aura été sans nul doute les « indignados » en Espagne en 2011 mais d'autres expériences ont eu lieu dans nombre de contextes politiques démocratiques ou autoritaires (Tunisie, Egypte). Sans entrer dans le débat sur la pérennité et la réalité réellement transversale de tels « mouvements », de leur singularité conceptuelle, sans par exemple chercher à savoir si ce sont des « mouvements sociaux » ou autre chose, l'objectif de cette journée est de faire dialoguer le champ d'analyse des mouvements politiques avec celui des socialisations en appréhendant les modalités d'articulation de la classe sociale et du genre entre les trajectoires sociales dans les parcours de militant-e-s, anciennes ou anciens des « indignados » puis, pour certains, membre aujourd'hui de Podemos en Espagne ou de Nuit Debout en France bien plus récemment.

Il s'agira de comprendre la *capacité* ou *puissance d'agir* des femmes et des hommes en tant que « femmes » d'une part et « hommes » d'autre part en lien avec les positionnements et labels politiques de tels mouvements. Cette question sera abordée à travers des *analyses réflexives* de chercheur-e-s en sciences sociales *engagé-e-s* dans les organisations en question. Plus précisément, on voudrait ainsi saisir comment des femmes et des hommes *social scientists* ont, dans le contexte du milieu des années 2000, développé une *relation critique* au système socio-économique dominant, aux formes légitimes de participation politique ainsi qu'aux normes de genre.

Les interventions permettront de réfléchir au rôle joué dans les processus d'émancipation personnelle (avec leurs succès mais aussi leurs échecs), l'élaboration collective d'une vision alternative et minoritaire à la fois du monde socio-économique et du système de genre. Quels sont leurs parcours ? Comment ont-ils et elles pris en compte ou non l'oppression des normes de genre ? Comment ont-ils et elles interrogé ou non leur propre position dans les rapports sociaux de sexe ? Se croisent les théories du monde social incorporées mais aussi produites par les militant-e-s ? Comment s'engendrent dans leurs trajectoires individuelles la construction d'une conscience de classe ou d'une conscience de genre ?

Contacts : jerome.ferret@ut-capitole.fr, marie-carmen.garcia@univ-tlse3.fr

PROGRAMME

Pour les interventions en espagnol, une traduction est assurée pour la discussion

MATIN

Discutant: Jean-Charles Basson (CreSCo/Université Toulouse III)

9h00 : Ouverture

Jérôme Ferret (MSHST/ Université Capitole) et Marie-Carmen Garcia (CreSCo/Université Toulouse III)

9h30 : Repenser les liens entre recherche, genre et engagement sur le terrain. Retour sur un parcours d'enquête auprès d'un groupe « Transpédégouine »

Sarah Nicaise (CreSCo/Université Toulouse III)

10h00 : Desde experiencias personales hasta la praxis del feminismo en el 15M

Patricia E. Susial Martín (Universidad Las Palmas de Gran Canaria) et Klaudia Alvarez (Universitat de Barcelona)

10h30 : Procesos de voluntad democratizadora: La expresión feminista en el movimiento 15-M

Sandra Ezquerro (Universitat de Vic/ Universitat Central de Catalunya)

PAUSE

11h30 : Une sociologue féministe à Nuit Debout Paris : entre sociologie et engagement politique

Alexandra Oeser (ISP/Université Paris Ouest Nanterre)

12h00 : Féminisme dans Nuit Debout

Cécile Stratonovitch (médecin interne, militante Nuit Debout Toulouse)

APRÈS-MIDI

Discutant: Éric Darras (LASSP/ Université Capitole)

14h00 : Podemos : historia de una trayectoria colectiva

Andrés Pedreño Canovas (Universidad de Murcia)

14h30 : Sociologie des mouvements sociaux et institutionnalisation des "indignés"

Carlos Martinez Sanchez (Université d'Alcalá de Henares/ Lassp)

15h : Discussion générale

